

Notre seule fierté

(LAD 445)

Texte et musique : Réjean Poirier

Christine REINBOLT - Michel STEINMETZ

Paul reprend ici une idée plusieurs fois évoquée dans son épître aux Galates : le Christ est mort à notre place, pour que nous n'ayons pas à mourir pour nos péchés.

Le texte

L'enseignement de Paul n'est pas sans nous rappeler l'invitation que Jésus lui-même a lancée à ses premiers disciples et qu'il nous lance à chacun de nous : «*Si quelqu'un veut me suivre qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive*» (Marc 8,34). Les deux versets évoquent admirablement le mystère de la Croix qu'il nous faut contempler pour affermir notre foi en un Dieu qui nous aime au point d'accepter de se livrer pour nous.

1er verset : La croix du Christ, signe d'espérance. En consentant à emprunter le chemin que le Christ nous indique, nous participons à sa Résurrection et avec lui nous sommes victorieux de la mort. Nous choisissons de ne pas nous dérober, à l'image du Christ qui nous a aimés jusqu'au bout, sans fuir devant sa Passion.

2e verset : La croix, signe du salut. La mort du Christ nous touche particulièrement parce qu'elle nous montre l'amour infini de Dieu pour chacun de nous. En regardant la Croix du Christ, nous découvrons la confiance que le Seigneur a en nous et nous le reconnaissons comme celui qui seul peut nous sauver et faire de notre vie quelque chose de grand et de beau.

La musique

Ce bref chant nous vient d'outre-Atlantique, via *Laudem*, l'association des musiciens liturgiques du Québec. Réjean Poirier en signe la musique sur un texte d'inspiration directement paulinienne (Galates 6, 14).

Le recueil de chants le place, un peu curieusement penseront certains, au Jeudi saint. Mais ce choix est particulièrement judicieux et pertinent puisque ce verset de l'épître aux Galates est celui de l'introït de la messe

The musical score is written on three staves in 4/4 time. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are: 'R No-tre seu-le fier-té, c'est la croix de Jé-sus Christ.' The second staff continues with the lyrics: '1. En lui, nous a-vons le sa-lut, la vie et la ré-sur-rec-' and the third staff concludes with: '- tion. 2. Par lui, nous som-mes sau-vés et dé-li-vrés.'

en mémoire de la Cène du Seigneur. Il serait donc tout à fait légitime de débiter la célébration par ce chant : il nous rappellerait d'emblée la dimension sacrificielle qui lie le Jeudi saint à la Croix, mais plus encore la totalité du mystère pascal, mystère de mort et de résurrection.

Le caractère modal retenu par Réjean Poirier confère une note d'intériorité et de grave solennité qui sied parfaitement à l'office du soir du Jeudi saint. L'écriture ne présente aucune difficulté d'exécution et pourra rapidement être assimilée par l'assemblée. Cependant, en raison de sa brièveté, on retiendra ce chant pour accompagner l'encensement de l'autel alors que l'orgue aura, quant à lui, accompagné la procession d'entrée. Si l'on tient néanmoins à en faire un processionnel, alors on reprendra les strophes autant de fois que cela s'avérera nécessaire. Dans tous les cas, on veillera à bisser le refrain la première fois pour faciliter le chant de l'assemblée.

«Notre seule fierté» pourrait ne pas se limiter, cependant, à la célébration du Jeudi saint, et trouver une place légitime dès qu'on veut faire mémoire du mystère pascal et célébrer la grâce du salut.

Le chant pourrait aussi servir de répons après la lecture à un office de vêpres, par exemple.